

Nouvelles pratiques sociales



Lise Turgeon, *Le père séparé. Être père quand même*, Montréal, Éditions Alain Stanké, 1989, 172 p.

Lucie Fréchette

Volume 2, numéro 2, automne 1989

Chômage et travail

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301060ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301060ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université du Québec à Montréal

ISSN

0843-4468 (imprimé)

1703-9312 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fréchette, L. (1989). Compte rendu de [Lise Turgeon, *Le père séparé. Être père quand même*, Montréal, Éditions Alain Stanké, 1989, 172 p.] *Nouvelles pratiques sociales*, 2(2), 191–195. <https://doi.org/10.7202/301060ar>

LES COMPTES RENDUS

Le père séparé. Être père quand même

Lise Turgeon
Montréal, Éditions Alain Stanké
1989, 172 p.

Une famille sur cinq est monoparentale. L'énoncé n'étonne plus. Toutefois, derrière cette statistique isolée se cachent des ruptures aux cicatrices mal refermées. Des séparations qui viennent annuler le statut de conjoint mais qui n'effacent pas celui, indélébile, de parent.

Les études portant sur l'éclatement de la famille sont nombreuses. Elles abordent la déchirure du couple et de la famille sous quasi autant d'angles qu'il y a de disciplines en sciences sociales et en sciences de l'intervention. Intervenants et chercheurs peuvent les utiliser un peu à la manière d'un kaléidoscope, où les pièces captives se réordonnent selon de multiples patrons.

Un constat s'impose cependant : la littérature scientifique et la littérature populaire foisonnent d'écrits concernant les perturbations vécues par les mères et les enfants en situation de séparation et de divorce. Pourtant, le partenaire masculin de la triade familiale doit lui aussi lécher ses plaies et se donner une énergie nouvelle au lendemain de la rupture familiale. La pratique professionnelle de Lise Turgeon l'a mise en contact avec cette souffrance de

l'homme cicatrisé dans sa paternité, et l'a motivée à prendre la plume pour tenter de mettre au grand jour cette souffrance, pour le bénéfice d'autres pères et d'autres intervenants.

Publié en 1989, l'ouvrage de Lise Turgeon a le grand mérite d'attirer l'attention sur le père, partenaire oublié de la triade familiale en situation de rupture. Une œuvre que l'auteure elle-même qualifie de modeste, et dont elle souligne les aspects fragiles en prologue. La lecture confirme ces avertissements et laisse deviner que, derrière l'auteure, se dessine une intervenante plus habituée à comprendre les expériences de vie qu'à manipuler les concepts et la plume.

Lise Turgeon annonce une démarche en trois temps, correspondant aux trois grands titres du volume. **QUI EST LE PÈRE?** effectue un survol historique, socioculturel et psychologique de l'expérience de la paternité. **OÙ EST LE PÈRE?** présente le « vécu » du père séparé de ses enfants et annonce la colonne vertébrale de l'œuvre, relativement aux préoccupations qu'affiche l'auteure. **TOUJOURS PÈRE** offre des éléments de réflexion issus des chapitres antérieurs.

Les changements politiques, culturels et sociaux des dernières décennies au Québec ont entraîné dans leur sillage un amenuisement des fonctions familiales (surtout d'ordre économique et de transmission de savoir et d'habiletés) et un renforcement du caractère affectif du noyau familial. Il n'en fallait pas plus pour bouleverser l'identité paternelle. Lise Turgeon tente de situer la crise de la paternité dans un contexte relevant à la fois de l'histoire et de la sociologie. La vision présentée est par trop simplifiée et aurait eu avantage à ne faire que l'objet de quelques paragraphes d'introduction générale ou à être transformée en chapitres plus denses permettant un approfondissement suffisant de la matière.

La situation des pères séparés peut être perçue de façon plus claire, si elle est revue à travers le cheminement historique des notions de paternité et de maternité. Les concepts et les réalités mêmes de paternité et de maternité ont été soumis aux usages qu'en ont faits les sociétés, soit aux idéologies prédominantes et tributaires des événements marquants de la période en cours. Une rétrospective historique plus complète de l'aspect socioculturel aurait facilité la compréhension du processus du développement du sentiment de responsabilité affective qu'ont acquis les mères, en parallèle avec le sentiment de responsabilité économique dévolue aux pères au fil des années. La transmission, d'une génération à l'autre, des images paternelles et maternelles aura coloré les modèles de comportement qui en découlent au plan de la vie familiale, par suite de la rupture du lien matrimonial.

L'auteure s'avère plus aguerrie dans l'exposé du contexte psychologique l'ayant alimentée dans sa réflexion sur les fondements de la paternité. Elle dépeint en raccourci la naissance et l'évolution des liens d'attachement entre le père et l'enfant. Elle met le lecteur en appétit en ce qui a trait à la crise de maturation que suppose l'avènement de la paternité biologique, psychologique et sociale dans la vie de l'homme. Peut-être est-ce suffisant pour un lectorat peu initié aux sciences sociales ou à l'intervention psychosociale... Les intervenants et les chercheurs auront cependant avantage à consulter d'autres auteurs selon l'angle d'approfondissement désiré. Les adeptes de la vision analytique trouveront leur compte dans l'œuvre toute récente de Guy Corneau (1989), *Père manquant fils manqué*. Les tenants d'une analyse plus colorée de dimensions socioculturelles reviendront volontiers au numéro d'*Autrement* (1984) intitulé *Pères et fils*.

La seconde partie du livre touche le cœur du sujet abordé par Lise Turgeon, à savoir l'expérience intérieure du père séparé. Il ne faut cependant pas oublier, comme l'auteure le mentionne, que ses réflexions sont issues d'une expérience de relation d'aide auprès d'un nombre restreint de six pères ayant expérimenté une rupture familiale causée par l'épouse. L'auteure met en lumière la souffrance cachée des hommes qui se sentent dépossédés de la paternité. Paternité aux assises encore fragiles, dans le contexte de la revendication sociale féministe d'une masculinité renouvelée.

Au lendemain d'une rupture conjugale, chacun des ex-partenaires doit retravailler sa propre image de lui-même et dépasser le sentiment d'échec issu de la dissolution du projet de couple et de famille. Lise Turgeon campe succinctement, mais avec clarté, les pertes encourues par le père qui subit cette forme de dissolution du noyau familial. Dommage que l'analyse n'ait pas été plus poussée. Dommage que le lecteur ne puisse approfondir les interventions identifiées par les pères ou par l'auteure comme facteurs aidants, relativement à la gestion de leur douleur psychologique. Dommage que l'auteure, à la suite de son expérience, n'ait pas dégagé de pistes de réflexion relatives à la contribution de diverses formes de relation d'aide adaptées aux besoins des pères séparés.

Des facteurs bien campés, mais aussi une analyse de surface, s'ajoutent à la description de la dynamique de reconstruction de la relation père-enfant à la suite d'un divorce. Le temps, la vie affective et sociale propre à l'adulte masculin, la relation avec l'ex-conjointe, les empreintes laissées par le système judiciaire, la qualité de la relation parentale antérieure sont judicieusement présentés comme des pièces primordiales de ce casse-tête de la rééquilibration du parent séparé, qui redessine son lien de paternité. Une analyse plus approfondie de ces données aurait mieux alimenté la

réflexion et les pratiques sociales des intervenants dans le domaine de la relation d'aide.

La présence quasi fantomatique de l'ex-conjointe et la souffrance qu'elle exacerbe sont bien mises en évidence. Le départage complexe des rôles conjugaux et des rôles parentaux ne va pas de soi au lendemain d'une rupture qui laisse une plaie vive chez les anciens partenaires. Lise Turgeon extrait l'essentiel de ce dilemme des ex-conjoints, en présentant leurs relations comme un terrain miné à travers lequel chacun se dispute l'amour de l'enfant. Elle relève avec succès les hauts et les bas du sentiment de compétence parentale éprouvé par le père dépouillé de l'environnement familial habituel, où les anciens rapports avec la mère étaient soi-disant garants de sa compétence complémentaire de père. Elle oriente le père vers la reconstruction de sa paternité, selon un modèle masculin qui lui est propre, et non à travers le prisme de la complémentarité à un rôle maternel prédominant.

La troisième et dernière partie, TOUJOURS PÈRE, reprend sur un mode conceptuel plus affirmatif l'ensemble des données du livre. Ce condensé des idées fondamentales nous rappelle que le volume est issu d'un mémoire de maîtrise. On y trouve la discussion des résultats et l'expression de propositions pour propulser chercheurs et intervenants en avant.

Les questions et les propositions de Lise Turgeon, en termes de transformations sociales, nous interpellent en ce qui a trait à l'investissement que l'on est prêt à mettre, comme société, pour restaurer la place du père, tant dans la vie familiale qu'après une rupture conjugale. On y retrouve des prises de position et des recommandations de mesures sociales fort intéressantes. La présentation de ces mesures et de ces éléments de discussion aurait pu enrichir le contenu des chapitres précédents, et amener l'auteure à approfondir son analyse. Leur situation isolée en fin de volume leur donne une saveur didactique trop proche de l'exercice scolaire. Ceci n'entache en rien la valeur intrinsèque de cette série de remarques, touchant à la fois les établissements de santé et de services sociaux, les syndicats, les intervenants, le système judiciaire et le gouvernement.

En termes techniques, la facture du livre est sobre et rend la lecture agréable. L'auteure nous livre un écrit qui ne s'enferme pas dans le discours militant, masculiniste ou féministe, qui assaisonne, parfois de façon trop marquée, les écrits sur la rupture familiale. L'écriture est simple et accessible. Hélas, la rigueur de la présentation fait défaut: aucune note de bas de page, des « spécialistes » non identifiés, des auteurs cités qu'on ne retrouve pas dans la bibliographie...

Dans l'ensemble, un livre assez facile qui élargira la vision du grand public quant aux pères séparés. Un livre qui intéressera les étudiants universitaires des écoles de formation professionnelle dans le domaine psychosocial. Un livre promoteur d'une réflexion et de pratiques renouvelées chez les intervenants sociaux sensibles à l'expérience du père cicatrisé. L'endos du livre le situe honnêtement comme une étude posant les premiers jalons d'une réflexion sociale sur la paternité en situation de rupture familiale. Un livre qui mérite d'être lu, mais qui fait appel à la plume d'autres auteurs pour enrichir le sujet au plan de l'analyse et de la proposition des fils conducteurs en relation d'aide.

Bibliographie

Autrement (1984). *Autrement*, Paris, n° 61, juin, 227 p.

CORNEAU, Guy (1989). *Père manquant fils manqué*, Montréal, Éditions de l'Homme, 183 p.

Lucie Fréchette, psychologue
Professeure en travail social
Université du Québec à Hull